

Meurtre au lac

par les élèves de 6eB du collège Michelet de Lens

avec la complicité

de madame Caplain, enseignante

et Michaël Moslonka, romancier

www.michael-moslonka.com

Chapitre 1

Sacha marche en direction de son lycée. Sa grande silhouette se découpe sur le mur des habitations devant lesquelles il passe. Le jeune homme de dix-huit ans est bien moulé et très musclé. Il faut dire qu'il fait du sport et de la musculation tous les jours à la fin de ses cours. Ses yeux bleus, son beau visage, sa coiffure et son style le rendent beau à regarder.

Le lycéen porte une veste en cuir et un pantalon marron. À ses pieds, une paire de chaussures noires. Un chapeau noir aussi, posé sur ses cheveux sombres, lui donne un air de mafieux. Aujourd'hui, il fait beau. Le soleil se lève au milieu de la voûte céleste si bleue où il brille de mille feux.

Il traîne un peu les pieds. D'un côté, il est content car, au lycée, il va voir sa meilleure amie, Arizona. De l'autre, il est dégoûté car il déteste travailler. En vérité, il trouve ça trop difficile. Mais il sait qu'il doit faire des efforts car sinon il ne deviendra jamais coiffeur.

Les yeux levés vers l'azur, Sacha songe à ses études. Depuis tout petit, il rêve d'être coiffeur...

Autre chose l'embête. Il coiffe les gens au noir, sauf qu'il ne gagne pas assez d'argent pour payer son loyer. Il a peur de perdre son logement.

Il aimerait bien être millionnaire. Ou, du moins, avoir de l'argent.

Sacha arrive au lycée. Celui-ci se situe dans une petite ville, pas très colorée mais parsemée de petits espaces verts. Elle est pleine d'arbres et de belles maisons. Il y a deux lacs et même un grand stade, qui s'appelle le stade Michelet, avec son hôtel 3 étoiles. Sacha aime sa petite ville et adore l'endroit où il habite, même s'il trouve qu'il y a beaucoup trop de bruits.

Le lycée est situé à côté de terrains de football, de basket-ball et de volley-ball, et de trois salles. Autour de ces trois salles de sport, se trouvent des magasins de sport, de vêtements et de sous-vêtements pour femme et pour homme. La grande école est entourée par des grilles d'au moins quatre mètres de haut. Sacha trouve qu'elle ressemble à une prison.

Arizona, la meilleure amie de Sacha, attend le jeune homme, assise sur les escaliers situées à l'entrée du lycée. C'est une jeune fille rousse aux beaux yeux bleus, habillée de jeans kaki, d'un pull noir et d'une veste en cuir. Arizona soupire car Sacha est très long, puis, des étincelles dans les yeux, elle le voit arriver.

— Bonjour Arizona, comment vas-tu ? lui lance-t-il.

— Bonjour, lui répond joyeusement la jeune fille. Ça va très bien. Et toi, ça va ?

— Oui, ça va ! Tu as mangé quoi, hier soir ? Et tu as joué à quoi après ?

— J'ai mangé des hamburgers fait maison et j'ai joué à l'ordinateur. À des jeux de guerre.

Arizona est intimidée par Sacha, mais elle ne le montre jamais. Elle est amoureuse de lui en secret, malheureusement, elle pense que Sacha ne ressent rien pour elle.

Les deux amis franchissent la grille coulissante et rentrent tous les deux dans le lycée en discutant. L'établissement comporte au total quarante-huit salles de cours, chacune d'entre-elles étant très grande. Il a deux étages, avec, au première étage, un foyer où les élèves peuvent jouer aux jeux de sociétés.

Sacha et Arizona passent devant un garage à vélos et à trottinettes, puis devant le parking où les professeurs garent leur voiture. Le jeune homme a le sourire jusqu'en haut des oreilles. Il fait des blagues et il chante. Puis il shoote dans une cannette juste entre les pieds de son amie tout en criant :

« Et c'est le petit pont ! Ouais ! Ouais ! Ouais ! »

Arizona souffle en levant les yeux au ciel.

— Sept ans d'âge mental. Faudrait que tu grandisses un peu dans ta tête.

— Ouais, p't'être bien..., répond-il sans l'écouter vraiment.

Il commence à jongler avec sa cannette, percutant des lycéens avant de rentrer dans la Principale, ce qui ne manque pas de faire rire Arizona.

* * *

Les cours sont finis. Comme il a faim, Sacha se rend à *La toque du chef*, le restaurant de son ami, Franklin, pour manger un gâteau. Arizona est rentrée chez elle, en vélo, pour faire ses devoirs.

Le jeune homme est fier de lui. Aujourd'hui, en français, une matière où il a certaines difficultés, il a obtenu un 19 sur 20 ! Il se dit que si ses parents le voyaient, ils seraient fiers de lui.

À la pensées de son père et de sa mère, son sourire s'évanouit..

Ils ont disparu lors d'un accident de voiture. Les policiers ont retrouvé leur véhicule accidenté mais ses parents n'étaient plus à l'intérieur. La carrosserie était parsemée de traces de mains rouges faites avec de la peinture. Comme Sacha n'a pas la conviction que ses parents soient morts, mais peut-être juste enlevés, il essaye donc de les retrouver. Ou plutôt de retrouver « la main rouge »...

Le sourire de Sacha revient quand le jeune homme pense aux bons gâteaux de Franklin qui l'attendent. Malheureusement, *La toque du chef* est fermée.

Non, c'est pire que ça... La police est présente. Des agents entrent et sortent du restaurant. Ils regardent les fenêtres et la porte d'entrée à la recherche d'empreintes. D'autres tiennent les curieux à l'écart. Parmi eux, Sacha repère une femme rousse et une autre aux cheveux châains, une vieille dame et deux jeunes qui jouent sur leur téléphone.

Inquiet, le jeune homme se dit que le restaurant de son ami a dû être cambriolé.

Il aperçoit Anna à l'écart, sur le trottoir, des sacs de provisions posés à ses pieds. Anna est l'épouse Franklin. C'est une femme d'une trentaine d'années. De petite taille, très mince, elle est habillée de jeans et d'une veste bleu marine. Elle porte des lunettes.

— Je suis contente de te voir, Sacha ! lui dit-elle en le voyant s'approcher.

— Euh... moi aussi, je suis content de te voir. Que se passe-t-il ?

— J'étais parti faire des courses comme tous les matins, quand je suis revenu, Franklin était absent et on nous avait cambriolé ! Les salauds, ils nous ont tout pris !

Sacha est consterné...

— Anna, ceux qui ont cambriolé votre restaurant ne sont que de pauvres idiots !

— Ce n'est pas tout ! s'énerve Anna. Franklin est introuvable ! Je ne comprends pas, il devait être au restaurant... Les policiers le cherchent dans toute la ville. Ce n'est pas normal !

Sacha remarque qu'elle est sur le point de pleurer.

— Ils vont le retrouver, je te le promets ! la rassure-t-il. Et ceux qui ont cambriolé votre restaurant vont passer un mauvais quart d'heure !

Pendant ce temps, une policière tenant un chien s'approche du commissaire présent sur les lieux. Cette policière, c'est la cheffe de la brigade canine, l'agent Aurélie Julie. C'est une femme petite et menue, très séduisante, aux longs cheveux bruns et aux yeux bleus.

— Chef, j'ai une piste. Mon chien a trouvé la trace du restaurateur ! On a aussi une autre odeur. Certainement celle du voleur !

— Suivez-les ! ordonne le commissaire. Celle du voleur et celle du restaurateur. Je veux savoir ce qui se passe, ici !

Chapitre 2

Sacha revient de la boulangerie où il est allé s'acheter du pain. Il n'a pas le moral. Il n'arrête pas de penser à son ami...

Aurélié Julie et sa brigade canine ont retrouvé Franklin pendu à l'un des arbres qui poussent dans la zone des lacs de la ville. Il portait des traces de coups sur le visage ainsi qu'une entaille de couteau sur la gorge. Les policiers pensent qu'on l'a obligé à se pendre... D'après l'expertise médico-légale, il aurait été tué quelques heures avant le cambriolage.

Triste et malheureux d'avoir perdu son ami, Sacha se remémore sa première rencontre avec Franklin. Ils se sont connus dans le restaurant de celui-ci. Le jeune homme était venu y déjeuner. Ils ont parlé ensemble et ont découvert qu'ils avaient beaucoup de points communs. Sacha lui a dit qu'il était apprenti coiffeur. Puis il lui a parlé de ses parents et de ses soucis d'argent. Alors, Franklin lui a offert son repas. Maintenant, dès qu'il le peut Sacha vient manger dans le restaurant de son ami. Parfois, il a même droit à des plats gratuits.

La toque du chef fonctionnait bien. Beaucoup de clients venait y manger. Franklin y faisait de bons coucous, ainsi que du tajine, de la paella, du chili con carne, des pâtes, de la pizza et plein d'autres choses. Toutes excellentes. Son restaurant avait très bonne réputation, parce que Franklin était très gentil et sympathique, et parce que ses plats étaient à tomber. De plus, ils n'étaient pas chers.

Quant au voleur, il en voulait aux richesses de Franklin et d'Anna. Il a pris l'argent de la caisse, les bijoux d'Anna, mais aussi l'une des belles voitures que collectionnait Franklin. Franklin laisse derrière lui sa femme, Anna, et leur garçon, Donald, âgé de quinze ans.

D'après les journaux, la police est sur la piste d'un suspect. Victor Hugotie. Un jeune homme de dix-neuf ans de la ville. Selon certains témoignages, il habiterait chez son père, il aurait laissé tomber ses études pour jouer toute la journée à la console. On raconte qu'il aurait braqué des gens pour s'acheter des jeux vidéos, mais cela n'aurait jamais pu être prouvé.

Les empreintes de Victor Hugotie ont été retrouvées sur la poignée de porte du bureau du restaurateur. De plus, les chiens de la brigade canine ont senti son odeur sur les lieux. La police recherche activement le jeune homme, car, depuis le cambriolage, il est en fuite.

* * *

Sacha joue à sa console de jeu dans son lit qui n'est pas fait. Le jeune homme vit dans une maison située en centre-ville. Une maison très mal rangée. Dans sa chambre, les jeux vidéos par terre. C'est le bazar.

Le lycéen est toujours triste, mais il est également en colère, ceci à cause de la mort de son ami. Du coup, il est très énervé, et, dès qu'il perd, cela l'énerve encore plus. Alors, il crie et donne des coups de pied dans son lit jusqu'à en jeter la manette dans la télévision.

On frappe à sa porte. Sacha se calme aussitôt et va ouvrir.

Qui peut bien me rendre visite ? s'interroge-t-il.

Un homme se tient sur le seuil de sa maison. Il a la peau noire, les cheveux rasés, une petite barbichette et des yeux bleus. Il est vêtu de jeans noirs, d'un pull noir aussi, d'une veste en jeans marron très laide et porte aux pieds une paire de chaussures chic.

— Qui est êtes-vous ? demande Sacha. Je ne vous connais pas...

Super aimable, l'inconnu se présente comme étant Paul Pogboug. Il veut parler à Sacha.

— C'est moi, lui répond le jeune homme. Que me voulez-vous ?

— Je me suis renseigné en ville, lâche Paul Pogboug, il paraît que vous êtes l'ami de Franklin Laporte.

Il lui explique ensuite qu'il a été voir Anna, mais que la femme du restaurateur assassiné n'a pas voulu l'écouter. Intrigué, Sacha le laisse parler. L'homme lui révèle que Victor Hugotie n'est pas coupable du meurtre de Franklin Laporte. Il raconte à Sacha que la mère de Victor est morte d'un cancer et qu'il se fait battre par son père. Paul Pogboug voit souvent Victor. Ensemble, ils parlent de foot, ou, des fois, ils se disputent comme des gamins. C'est son copain d'enfance et il le connaît bien. Victor est capable de frapper des gens. Il fréquente des personnes méchantes, comme lui, et c'est bel et bien un voleur, mais il serait incapable de tuer quelqu'un de sang-froid.

Sacha est surpris d'entendre ça, mais il doute quand même des paroles de son visiteur.

— Je ne sais pas si je dois vous croire, lui dit-il. Vous essayez juste de défendre votre ami.

Il se prépare à claquer la porte.

— S'il vous plaît, s'il vous plaît, le supplie Paul Pogboug en joignant les mains, croyez-moi, Victor n'est pas dans le coup ! Il n'aurait jamais fait ça. Et puis juste avant le meurtre de votre ami, j'étais avec lui. On a mangé ensemble et on a joué au foot... Je ne l'ai pas dit à la police, car on ne me croirait pas. Puisque je suis son ami comme vous dites... Il faut que vous fassiez quelque chose !

Sacha hoche la tête.

— OK, c'est bon, je vous crois, dit-il d'un air sévère. Je vais voir ce que je peux faire.... mais si c'est faux, je porterai plainte contre vous pour complicité !

* * *

Une fois Paul Pogboug parti, Sacha réfléchit.

Le suspect que recherche la police ne serait donc peut-être pas le véritable meurtrier de Franklin. Si c'est le cas, alors le coupable se promène libre dans la nature...

Le jeune homme s'interroge.

Est-ce que Paul Pogboug est un menteur ? Non, il a l'air d'être quelqu'un de bien, contrairement à Victor Hugoties

La colère monte en lui. Il tape dans ses mains.

— Je vais enquêter, dit-il d'un ton convaincu, même si la police ne sera pas d'accord !

Sacha ressent de la haine. Il veut découvrir le coupable pour venger son meilleur ami. Et, pour cela, il va procéder comme dans une véritable enquête, et donc interroger l'entourage de la victime : sa famille, ses voisins, ses clients habituels, ses amis...

Chapitre 3

Sacha est chez Anna et Franklin. Le jeune homme et la femme de son ami sont assis dans la salle à manger. Une salle à manger très belle aux murs gris et aux beaux meubles blancs. Huit chaises grises aux pieds dorés et décorées de cristaux entourent une longue table.

Assise bien droite sur la première chaise, Anna a envie de pleurer, mais elle retient ses larmes. Elle ne comprend pas. Pourquoi a-t-on tué son mari ?

Sacha est assis en face d'elle. Anna est contente de sa visite. Cela lui fait du bien de parler du meurtre de son mari avec lui. Sacha l'écoute très attentivement sans l'interrompre.

— Franklin gagnait bien sa vie grâce à son restaurant, est en train de lui raconter Anna. Depuis tout petit, il rêvait d'ouvrir un restaurant... Il n'a pas eu de chance, tu sais ? Ses parents l'ont abandonné quand il avait dix ans. Il a donc été élevé dans une famille d'accueil. Par la suite, avec les économies qu'il a pu se faire, il s'est acheté ce restaurant... Et très vite *La toque du chef* a très, très bien fonctionné

Des larmes perlent au coin de ses yeux. En parlant de tout ça, elle repense à son mari. Ce qui la rend très triste.

Sacha est impressionné par l'histoire de l'enfance de Franklin. Il ne savait pas tout ça.

— Merci de m'avoir expliqué tout ça, dit-il d'une voix émue.

Puis Sacha il lui explique qu'il enquête sur le meurtre de son mari, car le suspect que recherche la police ne serait pas le coupable.

Anna est choquée.

— Ce... ce n'est pas possible, murmure-t-elle avant de douter : Tu en es sûr et certain ?

Sacha affiche une petite moue.

— Pas à cent pour cent. Mais si le véritable meurtrier de Franklin court toujours, je compte lui mettre la main dessus !

Anna semble réfléchir avant d'acquiescer.

— Tu as raison. Il faut quand même continuer d'enquêter ! J'espère que tu trouveras vite le coupable !

Puis le jeune homme lui dit qu'il aimerait lui poser quelques questions au sujet de Franklin.

L'épouse de son ami accepte au cas où cela lui donnerait des indices.

— Franklin était-il souvent à son restaurant ? demande-t-il.

— Oui, beaucoup. Je le voyais rarement. Il était accro à son travail...

Elle baisse la tête et ajoute :

— Je ne comprends pas pour quelle raison il a quitté le restaurant, ni pourquoi il est allé au lac... Il n'avait rien à faire là-bas...

— Est-ce qu'il avait des ennemis ?

Anna secoue la tête et s'effondre en larmes. Sacha décide d'arrêter avec ses questions et de la laisser tranquille.

* * *

Sacha se trouve maintenant chez Margarete Laloy, une dame qui habite juste à côté du restaurant. Tous les deux discutent dans la cuisine. La pièce est d'un style rustique, un peu vieillot, mais elle est très propre. Ça sent le gâteau au chocolat tout chaud. Margarete Lannoy est connue

dans toute la ville car elle donne à manger aux chiens et aux chats errants. Elle les nourrit tous les jours. C'est la vieille dame qui se trouvait parmi la foule de curieux devant le restaurant le jour du cambriolage et du meurtre de Franklin. Elle est assise près de la fenêtre, les jambes croisées, sûre d'elle. Sacha, lui, est installé en face d'elle. Il se tient bien droit. Il se ronge les doigts car il est stressé. Les cheveux frisés, Margarett Laloy porte des lunettes, du rouge à lèvres bordeaux et s'habille de manière atypique. Vintage. À ses pieds, des mocassins. Au début, la vieille dame ne voulait pas parler à Sacha. Elle n'avait rien à lui dire, Elle le prenait pour un journaliste qui, pour elle, sont tous de petits fouineurs. Quand le jeune homme lui a expliqué qu'il était le meilleur ami de Franklin Laporte, elle s'est détendue et l'a fait entrer. Margarett Laloy est une personne très généreuse qui est toujours joyeuse. D'ailleurs, pour que Sacha cesse de stresser, elle lui offre un morceau de gâteau. Puis elle lui explique qu'il y a quelques jours de cela elle a vu une grosse berline noire se garer devant *La toque du chef*. Un monsieur âgé en est sorti et s'est dirigé vers le restaurant qui était fermé.

Hum... c'est étrange ça, pense le jeune homme.

Puis Margarett lui révèle qu'un jour, deux filles – une rousse et une aux cheveux châtain – sont sorties du restaurant avec une très mauvaise tête. Elles avaient envie de se venger, c'est sûr ! Elle l'a dit aux policiers, mais ils n'ont pas semblé la croire.

Une fille rousse ? Et une fille aux cheveux châtain ? Sacha se souvient qu'elles étaient également dans le groupe de curieux...

* * *

Sacha se trouve devant l'appartement où vivent les deux femmes. Elles habitent dans un endroit un peu discret de la ville. C'est un quartier calme avec des arbres où très peu de voitures passe. Leur appartement se situe dans une impasse sombre, mais il n'empêche qu'il est très joli.

La femme rousse s'appelle Sarah Croche.

Sarah Croche, réfléchit Sacha. Quel drôle de nom ! Il a dû être inventé...

L'autre, c'est Kelly Fournier.

Il la connaît. C'est l'une des professeurs de sport de son lycée. Elle est plus que sévère, et insulte parfois ses élèves qu'elle déteste. Elle leur crie dessus et les punit pour rien. Elle lève la main sur eux. Une fois, elle a même frappé l'un d'entre eux...

Sacha est retourné voir Anna pour lui demander si elle se souvenait d'elles. Ce qui était le cas. Elle connaissait même leur nom puisque Franklin et elle les ont eu de très nombreux fois dans leur restaurant. Il s'agissait de fidèles clientes. Jusqu'à cette fameuse soirée où elles sont sorties du restaurant avec une mauvaise tête. Sarah Croche a demandé à Kelly Fournier pour aller au cinéma, ce qu'elles ont fait. Puis elles se sont rendues à *La toque du chef* pour dîner. C'est ce qu'elles avaient raconté à Anna juste avant de commander. Elles ont pris un plat qu'elles n'avaient jamais mangé auparavant. Et elles ne l'ont pas du tout aimé. Ce qui les a mis très en colère.

Pour Anna, ce couple n'est pas très sympathique, surtout Kelly Fournier. La femme de Franklin l'a déjà entendue insulter sa compagne, Sarah. Anna a ajouté qu'elle pensait que ces deux dames devaient être très malheureuses...

Le jeune homme sonne à la porte de l'appartement. Une femme aux cheveux roux lui ouvre. C'est Sarah Croche.

— Bonsoir, commence-t-il, je voudrais parler à Sarah ou à Kelly... C'est au sujet du meurtre du restaurateur, Franklin Laporte. Je sais qu'il vous est arrivé un problème au restaurant, alors...

Sarah réagit aussitôt très mal.

— Comment pouvez-vous nous accuser alors que nous n'avons rien fait ? Partez d'ici ou j'appelle la police !

Puis elle lui claque la porte au nez.

Chapitre 4

Sacha marche dans la rue, dégoûté.

Il ne sait pas quoi faire. Cette enquête est trop compliquée ! Parviendra-t-il à arrêter le coupable ? Il commence à ne plus y croire...

Ses pas l'emmènent devant le restaurant de son ami qui est toujours fermé.

Il voit alors un homme qui traîne devant. C'est un homme d'une vingtaine d'années, de grande taille, musclé, habillé d'un pantalon et d'une veste de survêtement verts. Ses cheveux bruns sont bouclés. Ses manches retroussées révèle un cœur tatoué sur l'un de ses bras. À la base de son cou, est également dessiné un papillon.

Sacha le connaît, comme beaucoup de monde d'ailleurs. Il s'agit d'un footballeur très connu et très riche. Antoine Léléphant. C'est quelqu'un de très populaire dans la ville.

Antoine Léléphant semble très heureux.

Intrigué, Sacha s'approche.

— C'est bien que son restaurant soit fermé, dit le footballeur professionnel, très content.

Il sourit, ses yeux, bleus comme la mer, montrant une joie malsaine.

— Comment ça ? intervient Sacha. Qu'est-ce que vous racontez, vous ?

— Ça ne vous regarde pas ! réplique l'autre méchamment avant de partir.

* * *

Sacha se trouve dans une salle de jeux vidéos. C'est une grande salle où l'on y entend constamment des tirs de fusil, des dérapages de voiture et d'autres bruits de jeux vidéo. Des personnes s'énervent et crient parce qu'elles perdent. D'autres rigolent. Sacha est venu ici pour se changer les idées. Il est en train de s'amuser à un jeu de motos tout en pensant à son enquête.

Il a trois suspect. Sarah Croche, Kelly Fournier et Antoine Léléphant, tous trois sont des personnes désagréables. Mais est-ce suffisant pour en faire des criminels ? Pas vraiment... Dommage qu'il n'ait pas pu leur poser de questions. Il y a aussi ce mystérieux vieux monsieur en berline noire...

Un jeune garçon habillé en noir portant une veste rouge et des chaussures marron s'approche de Sacha. C'est le fils de Franklin. Il semble angoissé.

— Salut Sacha..., dit-il.

— Salut Donald, que se passe-t-il ? demande le jeune homme qui s'arrête aussitôt de jouer.

Il y a quelque chose qui turlupine le fils de son ami.

— Euh... Je dois te parler de mon père...

— Vas-y... Explique-moi..., lui dit gentiment Sacha.

— En vérité, lui confie Donald, il y a des gens qui n'aimaient pas mon père. Ils disaient que c'était un sale riche...

— Des gens ? Et tu sais de qui il s'agit ?

— Oui, acquiesce l'adolescent. Ils sont deux...

— Et comment s'appellent-ils ?

— Ils s'appellent Olivier Noizet et Patrick Violin. Mais il y a autre chose. Un jour, mon père a rencontré un certain Georges Vilon. Il est venu au restaurant, il n'y a pas très longtemps.

— En berline noire ? demande tout à coup Sacha.

Donald se montre surpris.

— Oui, c'est ça. Tu le connais ?

Le jeune enquêteur secoue la tête.

— Non, justement. Qu'est-ce que tu peux me dire sur lui ?

— Je n'en sais pas plus sur lui, s'excuse le fils de Franklin. Juste que c'est un vieux monsieur et que ma mère avait l'air assez embêtée quand mon père parlait de lui...

* * *

Sacha est assis nonchalamment sur les marches de l'entrée de son lycée. Il regarde des vidéos sur son téléphone tout en réfléchissant. Il est perdu.

Il a interrogé plein de monde, et il n'a pas vraiment de piste. Il ne sait plus, ni quoi penser, ni qui accuser.

Je ne dois pas abandonner, s'encourage-t-il. Je dois continuer d'enquêter !

Il fait le point.

Olivier Noizet et Patrick Violin, les ennemis dont lui a parlé Donald, ont tous les deux un alibi. Olivier Noizet n'est ni pauvre, ni riche. Il a quatre-vingt ans et a quinze ans d'écart avec sa femme. Celle-ci s'appelle Karol. Ensemble, ils ont eu cinq enfants. Le jour du crime, il mangeait dans un autre restaurant de la ville avec toute sa famille. Patrick Violin, lui, a vingt-neuf ans. Il est marié à Rosa, une jeune femme de vingt ans. Ils ont une petite fille âgée seulement de treize mois. Le jour du crime, il était au travail. Georges Vilon, lui, est un vieux monsieur. Du coup, aurait-il été capable de pendre Franklin à un arbre ? Non, pas vraiment. Mais dans ce cas pourquoi Anna était-elle gênée quand Franklin en parlait ? Quand à Antoine Léléphant, Sacha en a parlé avec Donald. L'adolescent le connaît bien. « Antoine sourit toujours, même quand il n'est pas joyeux, lui a-t-il expliqué. Il est jaloux, surtout de ses amis, mais il jalousait mon père car il était plus riche que lui. »

Serait-il capable de tuer par jalousie ? s'interroge Sacha avant de répondre à sa propre question : *Oui, c'est possible... C'est un mauvais garçon. Il faut se méfier de lui.*

C'est à ce moment-là qu'Arizona entre en jeu. Sa meilleure amie, qui se promenait au parc situé non loin de leur lycée, s'approche de lui, son sac de cours jeté sur l'épaule.

— Salut ! Alors, au sujet de Franklin, ça avance ?

Sacha hausse les épaules.

— Bof...

Il lui parle de l'impasse dans laquelle il se trouve.

— Et Anna ? lui demande-t-elle. Y as-tu pensé ? Elle cache des choses à propos de ton ami, non ? Pourquoi ne retournerais-tu pas la voir ?

— Oui, tout à fait, tu as raison, je dois aller parler à Anna ! Tu es géniale, Arizona !

Il se tait brusquement et se rembrunit.

— Mais avant, soupire-t-il, j'ai des DS à préparer...

Chapitre 5

— Bonjour Anna, je dois te parler, c'est très important, dit aussitôt Sacha quand l'épouse de son ami lui ouvre la porte.

— Très bien, entre vite, lui répond-elle un peu gênée. Moi aussi, je dois te parler...

Intrigué, le jeune homme la suit dans le salon.

Les voici, de nouveau, face à face.

— J'ai des choses importantes à te dire, commence la femme de son ami. Le voleur... Il nous a pris des diamants, mais je ne l'ai pas dit à la police...

— Des diamants ?

— Oui, Franklin les a eu suite à un pari. Grâce à eux, il a pu ouvrir le restaurant...

Sacha a une intuition.

— Avec qui a-t-il parié ? demande-t-il. Je veux dire, comment s'appelle cette personne ?

— C'est un vieil homme, lui révèle Anna avec tristesse. Dans sa jeunesse, il était inspecteur... Il se nomme Georges Vilon...

Sacha remarque que la femme de son ami semble avoir peur. Il lui demande pour quelle raison elle n'a pas parlé du vol de diamants à la police.

— Je n'avais pas envie d'en parler..., lui répond-elle en tremblant un peu.

— S'il te plaît Anna, lui dit Sacha. Tu dois me le dire. C'est important...

— La pari était truqué, lâche-t-elle.

Sacha n'en revient pas.

— Comment ça ? Franklin était un tricheur ?

— Oui. Vilon et lui jouaient aux dés et ils pariaient. Mais Franklin avait pipé les dés, et il a gagné les diamants. Avec une partie d'entre-eux, il s'est acheté le restaurant. L'autre partie, il l'a gardée.

Et moi qui pensais qu'il avait acheté La toque du chef avec ses économies, j'ai été bien naïf, pense Sacha déçu par le mensonge d'Anna.

Il dit alors à l'épouse de son ami qu'il sait que ce Georges Vilon est venu voir Franklin, il y a quelques jours.

Anna le regarde, choquée. Elle reste sans voix puis se met à pleurer.

— Qu'est-ce qu'il voulait ? demande doucement Sacha.

— Il est venu pour faire un pari afin de récupérer ses diamants, mais Franklin a refusé.

— Pourquoi n'as-tu pas parlé des diamants à la police ?

— Parce que Georges Vilon lui a dit de ne jamais en parler du vol, je... je crois bien qu'il les a volés quand il était inspecteur... Ce n'est pas tout...

Elle lui donne une feuille pliée en quatre.

— Le jour où mon mari a été tué, dit-elle en sanglotant, il a reçu ça. Je ne pensais pas qu'il y serait allé...

Le jeune homme prend le papier et lit dessus : « Franklin Laporte, rejoignez-moi immédiatement au lac sous le vieux saule pleureur, sinon je dis tout... »

— *Mais ? Wesh, c'est quoi ce délire ?* s'exclame-t-il en frissonnant.

Il réalise que le meurtre était carrément prévu et que son ami a été tué pour une raison bien précise. Il comprend aussi que le coupable n'est pas Georges Vilon, mais quelqu'un qui était au

courant pour le pari truqué.

— Là aussi, je n'en ai pas parlé aux policiers, avoue Anna. J'avais peur... Oh, si j'avais su...

Elle fond en larmes.

Sacha la prend dans ses bras et la console.

* * *

Sacha se rend en vélo vers la zone des lacs où il espère découvrir des indices que la police aurait laissé passer. Cette zone se trouve dans le centre ville à un kilomètre de la maison de Sasha. Sasha est plutôt triste, mais il est toujours en colère. Il ne fait que penser à son ami et à coincer le coupable. Oui, il veut à tout prix trouver qui a tué son ami !

Mais plus il s'approche du lac, plus il a peur. Pour il ne sait quelle raison il craint que ce soit un piège comme cela l'a été pour son ami... Il n'a plus de salive.

Je dois le faire pour Franklin ! se motive-t-il. Même si j'ai peur de me faire tuer...

La zone comprend deux lacs. L'eau du premier lac est verte, dégoûtante, et sent l'animal mort. Son odeur désagréable se renifle parfois à des kilomètres à la ronde. C'est un endroit très sale avec plein de déchets, comme si quelqu'un l'avait empoisonné pour le rendre effrayant.

Il y a un autre lac à quelques mètres plus loin. Mais il est tout bleu avec beaucoup de poissons, des canards qui cancanent, plein d'arbres au joli feuillage vert et de nombreux buissons. Il s'y dégage une forte et bonne odeur de nature. Cet endroit est vraiment agréable la journée, mais effrayant la nuit avec tous ses bruits d'animaux : des bruits de chauve-souris, de renard, de chouette et de hibou. Fort heureusement, c'est la journée.

Sacha passe devant le dégoûtant premier lac. Il arrive au deuxième lac et trouve le vieux saule pleureur où a été découvert le corps sans vie de son ami. Il y a encore les bandes jaunes qui interdisent l'accès à la scène du crime.

Il regarde autour de lui, puis commence à chercher des indices, mais il ne trouve rien. Déçu, il se prépare à rentrer chez lui. Il trouve alors, à quelques mètres de là, derrière un buisson, un large morceau de tissu accroché à des ronces. Il s'agit d'un bout de pantalon de survêtement vert.

Cela dit quelque chose à Sacha, mais il ne se rappelle pas quoi.

Antoine Léléphant ! se souvient-il brusquement. Quand je l'ai vu près du restaurant, il portait un pantalon de survêtement de la même couleur !

Soudain, il entend aboyer !

Une femme et son chien policier arrivent en trotinant.

Sacha la reconnaît. C'est la cheffe de brigade Aurélie Julie. Elle est en train de faire son jogging. Elle s'arrête. Son chien continue d'aboyer. Elle dit de se calmer et de se taire. L'animal obéit.

— Qu'est-ce que vous faites ? dispute-t-elle ensuite Sacha. Vous n'avez pas le droit d'être là. C'est une scène de crime ! À moins que vous n'avez un rapport avec le meurtre ?

Sacha lui assure qu'il n'est pas le coupable car il est ami avec le restaurateur.

— J'enquête sur sa mort, ajoute-t-il.

— Vous ne pouvez pas être sur les lieux du crime, persiste la policière. Et vous n'avez pas à enquêter, c'est trop dangereux !

Visiblement, elle a peur pour lui.

— S'il vous plaît, laissez-moi enquêter ! insiste Sacha. Franklin Laporte était mon ami, et je ferai tout pour arrêter le coupable. Mourir ou non, je m'en fiche, car je tenais à lui ! Regardez, j'ai

trouvé ça...

Sacha lui montre le tissu et lui parle d'Antoine Léléphant

Le chien se met aussitôt à renifler le morceau de vêtement.

Aurélie fronce les sourcils.

— Qui a-t-il, Rex ? Tu as une piste ?

Le chien aboie aussitôt.

— Donne-moi ce que tu as trouvé, ordonne Aurélie Julie à Sacha.

Le jeune homme obtempère. Elle prend le morceau de vêtement et le fait flairer de nouveau à Rex qui le renifle. Il a bel et bien une piste.

Le chien est épuisé, mais comme dans Scooby Doo, elle lui donne une friandise et retrouve aussitôt de l'énergie pour suivre la piste qu'il a trouvé.

— Tu peux partir, dit Aurélie à Sacha, mais n'oublie pas que je t'interdis d'enquêter !

Le jeune homme hoche la tête. Il laisse la cheffe de brigade et son chien partir avant de les suivre discrètement avec sa bicyclette.

Chapitre 6

Rex a couru pendant plusieurs kilomètres, sa maîtresse avec lui, avant de s'arrêter devant une villa du quartier riche de la ville. La villa d'Antoine Léléphant, le joueur de football.

Sasha arrive à son tour, la cheffe de brigade ne l'ayant pas repéré. Deux *Lamborghini* sont garées dans l'allée de la villa et une *Porsche* se trouve dans le garage qui est resté ouvert. Un grand jardin, avec une piscine et un terrain avec de grands buts pour jouer au football, entoure la maison. Sasha s'approche de l'une des nombreuses fenêtres. Celle-ci donne dans le salon. À l'intérieur : des canapés de luxe en cuir, un grand écran plat et des consoles de jeu.

Sasha entend des coups de feu qui viennent d'un jeu de Playstation. Un berger allemand se repose dans un panier le regard fixé sur Rex qui se tient, bien sage, aux pieds d'Aurélie. Elle et Antoine sont dans le salon. Ils discutent. La cheffe de brigade est confiante. Son interlocuteur, lui, est souriant. Il éteint la console de jeu. Le silence se fait.

* * *

Quand la cheffe de brigade est arrivée, Antoine était en train de s'entraîner sur son terrain personnel de football pour son match. Aujourd'hui, il porte un pantalon de survêtement vert, un pull blanc et des basket noires. Dans son salon, cela sent le chien, le parfum et, vu qu'il a fait la cuisine, une odeur de repas.

Aurélie est confiante, et Antoine, souriant. Lorsqu'elle s'est présentée, il ne lui a pas caché, que pour lui, les policiers ne faisaient pas bien leur travail. Il lui a dit également que, pour lui, les femmes ne pouvaient pas être policières.

Aurélie a eu un rire cassant et lui a expliqué que si, les filles pouvaient être policières et qu'il devait faire attention parce qu'il en avait une devant lui. Antoine s'est excusé gentiment et lui a demandé ce qu'elle voulait.

— Je sais que vous étiez sur les lieux du meurtre de Franklin Laporte. Que faisiez-vous là-bas ?

Antoine réagit mal et commence à s'énerver. Aurélie ne se laisse pas intimider et lui montre le morceau de vêtement que Sasha a trouvé. Elle lui explique que son chien a senti son odeur et qu'il l'a amenée jusque chez lui. Le footballeur reconnaît le tissu. Il provient du pantalon qu'il porte régulièrement, comme aujourd'hui, d'ailleurs. C'est celui de l'équipe pour laquelle il joue.

— J'étais chez moi, cette journée-là, dit-il d'un ton ferme, mais je cours au lac. Il m'est déjà arrivé d'accrocher mon maillot à un arbuste, mais je ne sais plus quand !

Il lève les bras et tape sur la table.

— Vous n'êtes pas très intelligente ! Vous êtes une incompétente. Vous ne faites pas bien votre métier ! M'accuser pour un simple morceau de tissu ! Dehors !

Aurélie reste de marbre.

— Il faudra que vous vous teniez à la disposition de la police, je devrai encore vous interroger.

Puis elle s'en va, pas du tout contente, en pestant :

— Je n'ai pas trouvé le coupable, c'était une fausse piste ! J'aurais du m'en douter !

* * *

Dehors, caché derrière la fenêtre, Sacha a tout entendu. Il a vu partir Aurélie Julie. Tant mieux, il va pouvoir s'expliquer avec Antoine. Le jeune homme pense avoir trouvé le coupable. Après tout, ne l'a-t-il pas vu se pavaner devant *La toque du chef* tout content de sa fermeture ? Et puis, il était jaloux de la richesse de Franklin. Tout ça plus le morceau de son pantalon de sport sur les lieux du crime, voilà trois bonnes raisons qui le désignent comme coupable.

Très énervé, Sacha tape fort à la porte de la villa.

Antoine ouvre tout de suite.

— Encore toi ? Pourquoi es-tu là ? Et pourquoi tu tapes aussi fort ?

— C'est toi qui a tué le restaurateur ! l'accuse Sacha, vraiment très énervé.

— Hé, je l'ai dit à la policière ! s'énerve le footballeur. Je n'ai rien à voir dans cette histoire ! Je ne suis pas un criminel ! Et puis, pourquoi j'irai le voler, ton restaurateur ? J'ai déjà tout ce que je veux !

Par jalousie, pense Sacha. Pour être la personne la plus riche de la ville...

Mais il n'y croit plus. L'autre a l'air sincère. Pourtant, le jeune sent qu'il lui cache quelque chose. Il tente un coup de poker.

— Vous n'étiez pas chez vous, au moment du meurtre, comme vous l'avez dit à la policière.

Moi, je vous ai vu !

Antoine blêmit.

— Co... Comment ça, tu m'as vu ?

— Oui, ment Sacha. Je vous ai vu sortir de la zone des lacs !

Antoine panique aussitôt.

— C'est pas moi, c'est Sarah Croche, la caissière du supermarché. J'ai tout vu !

Devant un Sacha médusé par sa révélation, il explique que ce jour là, il faisait son footing et qu'il a vu Sarah et Franklin. Ils parlaient ensemble. Puis la femme rousse a menacé le restaurateur avec un couteau. Elle lui a passé une corde autour du cou qu'elle a accrochée à une branche d'arbre. Ensuite, elle lui a dit qu'elle les tuerait sa femme et lui s'il ne parlait pas. Alors, Antoine s'est sauvé.

Puis Antoine Léléphant ajoute dans un ricanement qu'il a été content d'apprendre la mort de Franklin Laporte parce qu'il ne l'aimait pas, et qu'il n'a rien dit à la police car il ne les aime pas non plus.

Chapitre 7

Rempli de haine et de colère, Sacha est devant l'appartement où habitent Sarah Croche et Kelly Fournier. Ce serait donc Sarah qui aurait tué son ami. Peut-être même la professeur de sport l'a-t-elle aidée. Il est bien décidé à en avoir le cœur net.

Ayant entendu des éclats de voix en arrivant, il s'est vite caché pour les observer par la fenêtre de leur appartement situé au-de-chaussée.

Kelly Fournier est une femme de vingt-cinq ans aux cheveux châtain. Elle porte un maillot de Black M et un pantalon bleu gris. Elle a un nez crochu et une grosse verrue sur le menton. Elle est en train de disputer Sarah Croche parce que celle-ci veut partir en avion en Amérique avec les diamants que Kelly a volé !

Pas Kelly. Elle, elle veut les vendre. Avec l'argent, elle s'achètera une ferme et tout ce qu'elle désire. La professeur de sport lève les bras en l'air.

— De toute manière, s'énerve-t-elle, on ne peut rien faire tant que la police recherche le meurtrier de ce maudit restaurateur !

Sarah baisse la tête.

— Tu as raison, dit-elle avec tristesse.

Kelly s'énerve encore plus :

— Tu ne pourrais pas m'aider au lieu de parler pour ne rien dire !

Sarah crie à son tour :

— Je m'en fiche de ce que tu dis !

— C'est de ta faute, Sarah ! peste Kelly. Pourquoi est-ce que tu l'as tué ?

— Pour que tu sois inculpée, je te déteste ! crache sa compagne.

Elle a visiblement envie de pleurer et commence à enrager.

Kelly Fournier la gifle.

— Tiens, tu le mérites ! C'est toi qui iras en prison !

La caissière fond en larmes.

— D'abord, sanglote-t-elle, si c'est comme ça, je vais prendre tous les diamants !

Dehors, Sacha est en colère. Il a envie de tuer les deux femmes, mais il se contient et téléphone au commissariat. Il demande à parler à la cheffe de brigade canine. Celle-ci n'est pas contente quand le jeune homme lui annonce qu'il a continué son enquête. Sacha s'en moque. Il lui dit alors qu'il se trouve devant chez Sarah Croche et Kelly Fournier. Puis il lui révèle que c'est Kelly qui a cambriolé le restaurant tandis que Sarah, elle, a tué Franklin. Il les a entendues avouer. Elles sont complices dans cette histoire.

— Ne bougez pas, lui ordonne Aurélie, restez à l'écart. Je ne veux pas qu'elles vous tuent ! J'arrive tout de suite avec des renforts !

— D'accord, la rassure Sacha, et je vous préviens si elles sortent...

Il coupe la communication, puis garde ses distances pour ne pas gêner l'arrivée des policiers et ne pas se mettre en danger. Mais sa colère lui monte à la tête. Il va venger Franklin !

Sacha se dirige vers la porte de l'appartement des deux femmes. Il tourne la poignée de la porte. C'est ouvert. Alors, il entre dans l'appartement, en rage !

Curieuse, la professeur de sport se tourne vers lui.

— Qui êtes-vous ? demande-t-elle au jeune homme. Comment osez-vous entrer chez nous

comme ça ? Dégagez de chez moi, ou je porte plainte pour effraction !

Quant à Sarah, elle se montre soupçonneuse.

— Je te connais, toi... Que fais-tu là ?

En les voyant en face d'elle, Sacha est encore plus en colère. Il veut les frapper.

— Il a tout entendu, je crois..., dit Kelly à Sarah.

Cette dernière serre les poings.

— Tu n'as pas intérêt à parler, prévient-elle méchamment Sacha, sinon, on va te tuer toi aussi !

— De toute façon la police arrive ! réplique le jeune homme. Eh, oui, j'ai tout entendu ! La police est déjà au courant de ce que vous avez fait !

Il a peur tout à coup, mais il ne le montre pas.

— Personne ne va venir, rigole Sarah en le regardant droit dans les yeux.

Kelly n'est pas de cet avis. La peur se lit dans son regard. Elle n'a visiblement pas envie de se retrouver derrière les barreaux.

— Tu... tu mens, balbutie-t-elle. On... on n'a jamais fait ça ! On était là, chez nous...

— Menteuse ! Je sais que tu as volé les diamants de Franklyn, Kelly, pendant que Sarah tuait mon ami !

Sacha sort un canif de sa poche de pantalon et s'avance vers les deux femmes. Malheureusement, il trébuche sur un tapis et lâche le canif qui glisse et manque de se trouver sous le meuble de télévision. Sarah l'arrête avec le pied et le récupère.

— On a eu de la chance, merci mon Dieu, soupire-t-elle.

Elle menace le jeune homme le temps que Kelly aille choper sa batte de base-ball.

— On va t'assommer ce qui nous donnera le temps de nous enfuir, dit la rousse fière de son idée.

Kelly revient avec la batte. Sacha se retrouve cerné par les meurtrières.

La professeur de sport veut l'assommer, mais Aurélie surgit avec Rex et des renforts.

— Lâchez vos armes ! s'écrie la cheffe de brigade.

Les deux femmes sont choquées car elles ne comprennent pas comment la police a pu les retrouver.

— Il a dit la vérité ! comprend Kelly.

Sarah s'exécute et laisse tomber son canif. Sa compagne, elle, n'obéit pas.

— Tout ça, c'est de ta faute ! hurle-t-elle à Sacha en levant la batte.

Aboyant de toutes ses forces, Rex saute sur elle et lui mord le poignet. Elle lâche son arme.

Sacha la ramasse aussitôt, prêt à tuer les deux femmes.

— Arrête ! lui crie Aurélie Julie. Laisse-nous nous occuper de cette affaire, et fais confiance en la justice. Oublie ta vengeance !

Le lycéen hésite, il a vraiment envie de les tuer, mais il ne peut pas laisser sa colère et sa haine guider ses actes. Sinon, il ne vaudra pas mieux que Kelly Fournier et Sarah Croche. De plus, il se retrouvera en prison, alors que c'est à elles d'y aller.

— Vous avez raison, dit-il. J'étais tellement énervé après la mort de Franklin que je voulais le venger... Ce n'est pas une solution.

Il lâche la batte de base-ball.

— Les mains derrière le dos on vous embarque ! intime la cheffe de brigade au couple.

Les coupables sont menottées et emmenées au commissariat.

épilogue

Sacha a choisi la justice plutôt que la vengeance, si bien que Sarah Croche a eu un procès et a été condamnée à de longues années de prison pour avoir tué le restaurateur. Elle vit ça très mal. Elle est désespérée de se retrouver privée ainsi de liberté. Elle veut se venger de Kelly à qui elle reproche d'être en taule. Kelly Fournier est également derrière les barreaux pour avoir volé les diamants et aidé Sarah à tuer Franklin Laporte. En colère contre sa compagne, elle vit également très mal cet emprisonnement. Oui, elle en veut beaucoup à Sarah parce que cette dernière a tué Franklin Laporte. À cause de ça, elle se retrouve en prison. En plus, Sarah n'est plus amoureuse d'elle.

Les deux femmes sont très tristes d'être privée de liberté. Après leur arrestation, elles ont d'abord nié les faits, mais la police avait trop de preuves, et les deux femmes ont fini par passer aux aveux.

Comme Kelly Fournier n'était pas riche, elle était jalouse de Franklin Laporte. Elle voulait voler ses diamants pour devenir millionnaire. Un jour, en venant manger à *La toque du chef*, Kelly a entendu Anna parler à son mari des diamants. C'est là que tout a commencé. Grâce à ces diamants, Kelly pourrait vivre sans avoir travailler. Sarah a accepté de l'aider car elle l'a menacée. La professeur de sport lui a dit « Je vais voler Franklin Laporte, car il a beaucoup d'argent. Tu as intérêt à m'aider sinon tu verras ce qui t'arrivera ! » De plus, Sarah espérait secrètement que Kelly serait du coup moins méchante avec elle et que cela souderait à nouveau leur couple. Depuis quelque temps, elle songeait à se séparer d'elle, mais son travail de caissière ne lui rapportait pas assez pour vivre seule. Malheureusement, lors des préparatifs du vol, Kelly s'est montrée horrible avec elle, la rabaisant dès qu'elle le pouvait.

Puis est venu le moment du vol. les deux femmes avaient d'abord surveillé les habitudes de la famille Laporte. Elles ont profité qu'Anna était partie faire ses achats habituels, pour agir. Juste avant, elles avaient placé un message pour que Franklin le trouve très vite et soit éloigné du restaurant. Il devait se rendre au lac où Sarah le ferait parler afin d'obtenir le code du coffre-fort où il cachait ses diamants.

Le restaurant étant libéré de ses propriétaires, Kelly Fournier s'y est introduit attendant l'appel de Sarah. Celle-ci était au lac avec Franklin. Sous la menace d'un couteau, elle l'a obligé à se passer le nœud d'une corde au cou, puis elle lui a mis la lame sur la gorge et a juré qu'elle le tuerait puis qu'elle tuerait sa femme s'il ne lui donnait pas le code du coffre-fort. Ce qu'il a fait. Le code n'était autre que la date de naissance de son fils.

Puis la caissière a tué Franklin Laporte. Ce qu'elle ne devait pas faire, Kelly le lui avait dit. Mais Sarah espérait que sa compagne se ferait accuser à sa place. Ainsi, elle serait punie de sa méchanceté. Sarah comptait la dénoncer. Finalement, elle n'a pas osé. De peur d'être inculpée de complicité. Ou de ne pas être crue. Dans ce cas, Kelly s'en serait très certainement pris à elle. Pour conclure ses aveux, Sarah a lâché aux policiers : « Je n'avais pas assez d'argent pour quitter cette garce, et, de toute manière, ce débile de restaurateur ne méritait que ça ! »

De son côté, Antoine Léléphant est devenu beaucoup moins populaire. Il a été condamné parce qu'il n'a pas dit aux forces de l'ordre qu'une personne était en danger, ainsi que pour entrave à une enquête de police parce qu'il a gardé pour lui ce qu'il savait.

Victor Hugotie a été entendue par les policiers. Quand ils l'ont retrouvé, il ne cessait de dire :

« C'est pas moi qui l'ait tué ! C'est pas moi qui l'ait tué ! » Puis il s'est expliqué. Il y avait ses empreintes dans le restaurant, parce qu'il a vu qu'on était entré par effraction dans l'établissement. Il a voulu venir en aide aux propriétaires. Du moins, c'est ce qu'il dit. Mais ni les policiers, ni Sacha, ne sont dupes. Ils savent très bien qu'il comptait profiter du cambriolage pour se remplir les poches. Mais il n'est pas allé en prison vu qu'il n'y avait aucune preuve pour l'incriminer. Il continue donc de passer sa vie à jouer aux jeux vidéos chez son père et à voler.

Anna et son fils Donald continuent leur vie malgré le chagrin. Le restaurant était abandonné, ils l'ont ré-ouvert en la mémoire de Franklin et continuent son rêve. *La toque du chef* a encore du pain sur la planche, car elle a toujours autant de succès. Anna a rendu à Georges Vilon la partie des diamants qui leur restait.

Sacha est heureux que Kelly et Sarah soient en prison, C'est grâce à lui si elles sont enfermées ainsi que grâce à Paul Pogboum. Victor n'était pas le coupable. Malgré tout, le jeune homme est triste que son ami soit décédé. Quand Sacha repense à celui-ci et aux diamants, il se dit que tout le monde cache quelque chose...

De son côté, Arizona n'était pas très contente des risques qu'il a pris. Énervée, elle a boudé durant quelques jours. Néanmoins, elle était heureuse qu'il ait choisi la justice plutôt que la vengeance. Dans le cas contraire, il lui aurait été impossible de lui avouer son amour.

Quelques jours après la fin de l'enquête, Aurélie Julie est venue voir Sacha pour s'excuser de l'avoir accusé. Sacha a accepté ses excuses. Ensuite, elle lui a demandé s'il serait intéressé pour faire un stage dans la police.

— Oui, a-t-il répond, ça me plairait vraiment bien. J'aimerais devenir policier dans votre brigade !

Aurélie a souri et lui a promis :

— Tu vas bien t'entraîner, tu verras. Ensuite, tu intégreras sans problème les forces de l'ordre.

Sacha était très content. Bien sûr, il n'a pas oublié ses parents. Il veut toujours les retrouver et compte bien demander, une fois qu'il sera prêt, l'aide de la cheffe de la brigade canine. Nul doute qu'elle acceptera.

FIN